

Cérémonie des obsèques de Romain Dunet
Jeudi 26 novembre 2015

Chères Sylvie, cher Jean-Marc, Clotilde, Thomas,
Monsieur le Préfet
Mesdames et messieurs, chers amis,

Bienvenue à toutes et à tous dans ce gymnase Chabrat que la ville a mis bien volontiers à disposition de la famille de Romain et de la paroisse pour cette cérémonie.

Nous sommes bien sûr très nombreux aujourd'hui, Buressois, Parisiens, Franciliens, à nous être rassemblés autour de Sylvie, Jean-Marc, Clotilde, Thomas, leur famille, pour être avec eux aux côtés de Romain.

Je tiens à vous préciser qu'à plusieurs reprises au cours des derniers jours, Sylvie et Jean-Marc m'ont dit qu'ils souhaitaient que notre rassemblement soit avant tout un moment de recueillement pour toutes les victimes du 13 novembre.

Et celles et ceux qui les connaissent ne seront bien sûr pas étonnés de leur demande. Pour autant, c'est aussi l'un des siens que Bures pleure aujourd'hui.

Au-delà de la colère, de ce sentiment d'impuissance insupportable, de la peine, de la douleur, cette cérémonie nous conduit à nous poser une nouvelle fois la même question du « pourquoi » : pourquoi de jeunes hommes assassinent des innocents qui ont pour la plupart le même âge qu'eux, la même question du « comment » : comment en arriver à un tel niveau de haine de l'autre, pour perpétrer des actes d'une violence abjecte et gratuite ?

De par ma fonction de maire, je ne peux également m'empêcher de m'interroger sur cette notion du "vivre ensemble", ce socle indispensable à l'harmonie d'une communauté, de notre communauté buressoise et au-delà, de la communauté nationale, rassemblée dans la République française.

Quelle place peuvent encore avoir des notions aussi simples et naturelles que le respect mutuel, l'écoute de l'autre, l'attention portée à son prochain, l'acceptation de nos différences ?

Que restera-t-il de ce vivre ensemble si une telle violence et une telle haine se banalisent ? Pourtant, je suis convaincu que la lumière doit venir de ce ciment qu'est le vivre ensemble et qui se manifeste d'ailleurs aujourd'hui par cet élan de solidarité qui inonde notre commune, notre pays et va même bien au-delà. Ce ciment qui lie nos trois valeurs républicaines LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ et qui nous rassemblent.

Chère Sylvie, cher Jean-Marc, je suis élu local mais je suis aussi un père, un père qui n'arrête pas de penser à vous depuis bientôt deux semaines, comme j'en suis sûr beaucoup de Buressois. Sylvie, je n'oublierai jamais ces deux heures passées avec toi et avec Thomas à mon bureau en mairie, ce samedi matin 14 novembre à téléphoner partout. Tu me parlais de Romain et nous nous racontions des petites choses futiles entre les coups de fil, pour faire passer le temps.

Mesdames et messieurs, chers amis, je veux enfin vous dire que nous sommes plus forts car c'est l'amour qui nous rassemble aujourd'hui, quelles que soient nos croyances, nos engagements, nos titres, nos origines, et c'est parce que nous sommes ensemble que nous trouverons la force d'avancer.

Chère Sylvie, Cher Jean-Marc, Clotilde, Thomas, au nom de tous les Buressois, je tiens à vous assurer de notre soutien aujourd'hui et demain. Nous sommes avec vous et au-delà, avec toutes les victimes de cette barbarie.

Jean-François VIGIER
Maire de Bures-sur-Yvette